

P A R I Z A N

Bulletin de liaison entre les membres franciliens de
l'Association Zen Internationale
fondée par Taisen Deshimaru

LA RELATION MAÎTRE - DISCIPLE REGARDS CROISÉS

Quand Maître Dôgen était encore disciple, il a demandé à son maître :

— Qu'est-ce que zazen ?

Et Nyôjô a répondu :

— C'est sanzen. C'est pratiquer avec un maître : disciple-maître.

Mais qu'est-ce que pratiquer avec un maître ? Qu'est-ce qu'un maître ? Qu'est-ce qu'un disciple ?

Chacun doit définir le mot maître pour lui-même. Mais pour le disciple, le maître est celui qui peut lui indiquer le chemin, la Voie. Non seulement par son enseignement dans le dojo et par son comportement à l'extérieur, mais par qui il est, au-delà de lui-même et au-delà du disciple. C'est celui qui montre la pratique, en pratiquant avec lui.

Le maître, c'est aussi celui qui peut transmettre l'enseignement de son maître, et le disciple, celui qui est réceptif à cet enseignement et à cette pratique. Le disciple, c'est celui qui oblige le maître à pratiquer, et évidemment, l'inverse est vrai aussi. Maître-disciple sont finalement interchangeables. Ils sont réunis dans la profondeur de la pratique et de l'esprit d'i shin den shin, cœur à cœur, mon esprit-ton esprit.

Aussi, le maître n'est pas forcément vivant. Il peut être mort. Maître Deshimaru est mort, mais je serai toujours son disciple.

C'est une relation, se servir mutuellement, évidemment pas pour soi-même, mais pour le Dharma. Et notre travail c'est de le transmettre, malgré nous.

Souvent on demande : « Est-ce que je dois chercher un maître ? » Je ne pense pas que ce soit une question de chercher. Sauf si chercher le maître, c'est chercher en soi, sinon vous ne le trouverez jamais. Car finalement, le vrai maître est en soi-même, c'est-à-dire sa vraie nature. Tel est le vrai maître. Mais pour trouver le maître intérieur, le maître extérieur est fort recommandé, inconsciemment et automatiquement.

Ph.C.



Eno et son maître, Konin

L'Occident véhicule souvent une idée étroite de ce qu'est le maître (du latin magister) vu comme quelqu'un qui exerce un pouvoir, une autorité. Ce n'est ni un instructeur, ni un éducateur, ni un enseignant, même si, suivant les occasions, il instruit, il éduque, il enseigne. Ce qui fait le maître fait aussi le disciple. C'est la relation i shin den shin, de mon âme à ton âme, de personne à personne.

Cette relation n'est pas ordinaire. Son fondement est l'esprit mushotoku, l'esprit sans but, sans objet. C'est le prolongement de zazen dans la relation

humaine. C'est la vérité de l'esprit de zazen qui s'y incarne. Il n'est pas possible de tirer des recettes ou de définir les formes de cette relation. L'histoire zen fourmille d'exemples d'échanges qui échappent à la raison. L'esprit mushotoku se dérobe à toutes les convenances sociales et s'exprime dans toutes les formes. De ces échanges on a fait des kôans, mais en rechercher le sens c'est comme vouloir traduire le langage des oiseaux. La vérité de cette relation appartient à la Voie, pas au sens commun.

Il n'y a pas de séparation entre zazen et la relation maître-disciple. Si vous vous concentrez entièrement sur zazen, sans stagner sur un état d'esprit particulier, à un moment donné naturellement s'imposera la rencontre avec un maître. Comme suivre un maître nous renvoie inexorablement à s'asseoir devant le mur et à approfondir la pratique. C'est dôkan, l'anneau parfait de la Voie. La perfection n'est pas le domaine du maître — il est un être humain — ni du disciple qui peut avoir ses faiblesses. La perfection vient de la relation quand elle est le reflet exact de la pratique, de l'esprit mushotoku. Alors, indépendamment des intentions personnelles, des souhaits, des réserves, la lignée trace son sillon.

La relation maître-disciple peut passer par plusieurs étapes. Au début, si la première rencontre est déterminante, le disciple suit naturellement le maître, participe aux sesshin et l'aide. Mais quand le disciple l'idéalise trop, des obstacles apparaissent. Cela peut rebuter, freiner l'élan du disciple. Une réelle rencontre pour tester sa détermination sur la Voie est alors nécessaire. Et lorsque le maître meurt, être disciple c'est continuer la pratique et son enseignement.

D.B.

SAN PAI

« Si l'on fait sanpai, on peut abandonner son ego, rejeter son corps et son esprit. Les êtres humains refusent de le faire, ils préfèrent regarder les étoiles. Mais il faut parfois aussi revenir à la terre, jeter notre corps sur la terre. C'est la plus haute posture, la posture de gratitude pour tout le cosmos et toute la nature. C'est devenir humble devant l'ordre cosmique. »

Maître Deshimaru

San : trois, pai : prosternation, sanpai : se prosterner trois fois.

Le front et les genoux touchant la terre, le dos des mains et les avant-bras tournés vers le sol.

À l'époque moderne, chez la plupart des gens il n'y a plus d'équilibre entre le cerveau frontal et le thalamus, le cerveau profond, le siège de l'intuition. En faisant sanpai ces deux cerveaux s'harmonisent. Ce geste universel se retrouve dans beaucoup de religions. Il reflète l'humilité face aux autres, face à la nature et tout le cosmos.

Sanpai : rejeter sa carapace, se confier à la terre qui nous renvoie au ciel. Lorsqu'on projette son corps sur le sol on peut s'harmoniser avec la terre entière.

Après zazen, maître et disciples se prosternent ensemble. Ils deviennent unité. L'histoire rapporte que lorsque Bodhidharma voulut tester ses disciples, il les questionna sur leur compréhension du zen. Trois d'entre eux donnèrent des explications très savantes. Eka ne fit que sanpai, sans un mot. C'est lui qui reçut la transmission.

E.d.S.

RAI HAI TOKUZUI
OBTENIR LA MOELLE DU MAÎTRE
À TRAVERS SANPAI

Rai : le comportement du corps, les manières. Hai : s'incliner, vénérer, sanpai.

Rai hai revêt de multiples sens qui vont jusqu'à l'adoration, la célébration, la gratitude. Il s'est propagé de l'Inde au Japon en passant par la Chine.

Rai hai signifie atteindre la moelle en prosternant son corps, sanpai. Cela n'a rien à voir avec du formalisme. Sanpai n'est pas l'adoration du christianisme.

À travers sanpai, on rejette son corps, son esprit, son ego, et on devient unité avec les autres et avec le divin. Ainsi la nature humaine devient ku, vacuité. Maître Dôgen l'évoque à travers un poème du San shô dô ei, le chant de la voie des pins parasols :



Sanpai

Calligraphie de Maître Deshimaru

« Comme l'herbe d'hiver
Invisible dans le champ couvert de neige
Le héron blanc
En sa propre forme
Garde son corps caché. »

Le héron représente le symbole de la pureté, de rai hai.

Les sutras parlent de neuf formes de rai hai :

1. Saluer par la parole.
2. Incliner la tête, en saluant sans parler.
3. Saluer en élevant les bras et les mains à la hauteur de la poitrine, la main droite tenant le coude gauche et la main gauche le coude droit, comme le faisaient autrefois les Chinois.

4. Gasshō, joindre les mains à la hauteur du nez.
5. Être agenouillé, le corps droit, les mains en gasshō, comme durant l'ordination.
6. Saluer en étant assis sur les talons, le corps courbé vers l'avant, à la japonaise.
7. Être assis sur les talons, les mains posées sur le sol.
8. Poser les mains, les pieds, les genoux et la tête sur le sol, sanpai.
9. Le corps tout entier sur le sol, étendu les bras en avant.

Dans le zen, faire sanpai est très important. Jadis en Inde, on ne pratiquait qu'une seule prosternation. Puis en Chine, au Japon, on fit trois, neuf, dix-huit, parfois cent prosternations successives. Au Japon surtout, les salutations se sont largement développées, et souvent lorsqu'on écrit une lettre on termine par « gasshō » ou « avec cent prosternations ». En Europe, on se serre la main ou on s'embrasse sur les joues. Cela rend plus intimes.

Quoi qu'il en soit, rai hai reste le plus important : la vénération juste, l'attitude religieuse originelle, sans sujet ni objet.

D'après Maître Deshimaru



Maître et disciple

Calligraphie de Maître Deshimaru

PREMIÈRE RENCONTRE AVEC MAÎTRE DESHIMARU

Au cours des dernières années de sa vie, Maître Deshimaru avait invité ses disciples à écrire une autobiographie relatant notamment les circonstances de leur rencontre avec le zen, et la plupart s'y étaient prêtés de bonne grâce. Parizan a extrait de ce document de plus de 400 pages l'épisode clé de la rencontre avec le Maître par plusieurs personnalités du Dojo de Paris : épisode éminemment fondateur dont la lecture permettra de mesurer que, si le choc fut pour tous la découverte de la posture de zazen, la rencontre avec une personne aura été également déterminante.

« C'était dans le long couloir sombre, et à ce moment étrangement désert, du centre sportif universitaire de Strasbourg. Soudain, comme surgi de nulle part, Maître Deshimaru était là, devant moi, rayonnant, massif, un large sourire bienveillant aux lèvres. Son regard me transperçait comme si rien ne pouvait lui être caché. Dans ce regard sans limites, c'était comme si j'étais vue véritablement pour la première fois. Toute la timidité de la jeune adolescente que j'étais avait immédiatement disparu devant une telle simplicité, une telle connivence.

Jamais je ne m'étais sentie aussi tranquille, calme, sereine, ouverte. Je n'avais plus quinze ans, je n'avais plus d'âge. Restait une sorte d'évidence, immense, tranquille, d'une profonde humanité. »

Ève Apprill

« Je vins une fois, un mardi soir, au dojo de l'avenue du Maine, début 1971. Sensei fit un mondô. Son visage, sa personnalité, son grand rire et les réponses qu'il fit aux questions qu'on lui posait, tout me choqua et me terrifia.

Je trouvais que Sensei ressemblait à un samouraï, ou à un de ces dragons terribles qui gardent l'entrée des temples au Japon. Je m'enfuis épouvantée ! »

Anne Bouloc

« Le Maître finit par venir ce matin-là. Je sursautai de surprise quand j'entendis une voix rauque derrière moi. "Dans le zen Sôtô", résonna la voix dans le silence, "il n'y a rien à obtenir..."

On frappa le gong, terminant le zazen. Chacun se retourna et la cérémonie commença. Nous chantâmes l'Hannya Shingyô. Je regardai le Maître. Il était à genoux, le front sur le sol. Puis il se releva et il s'agenouilla de nouveau. Les disciples faisaient de même.

Je jetai un coup d'œil sur le Maître entre les prosternations. Il était complètement rasé et sa tête était ronde. Le visage avait quelque chose de mongol, et des rides saillaient des coins de ses yeux en longs et profonds sillons. Cet homme avait l'allure la plus extraordinaire que j'aie jamais vue, même en film, même en rêve. »

Philippe Coupey

« La première surprise fut de voir Maître Deshimaru rester en posture de zazen, face au public, jusqu'à 21 h 20, alors que la conférence était fixée à 21 h... Vers 21 h 20, il se leva, se dirigea vers le micro et déclara : "La partie la plus importante de la conférence est terminée. Maintenant, je vais commencer la seconde partie : je vais vous expliquer ce qu'est le zen, avec des mots cette fois."

C'était ma deuxième surprise et presque une révélation : le langage ne peut pas tout dire ; le discours a ses limites ; l'important est au-delà des mots, incommunicable. Ma troisième surprise, ce fut de sentir cet homme tout entier dans sa posture de zazen et celle-ci exprimer un mélange étonnant de force et de sérénité, de tension et de calme, comme si elle unissait tous les contraires. »

Gérard Pilet

« Je me trouvais pour la première fois en tête à tête avec Sensei. C'était le soir assez tard. Il avait quitté sa chambre où il travaillait et s'était joint à nous dans le salon où nous étions assis sur le canapé. Je fus frappé par ses manières très simples.

Après lui avoir expliqué ce que je faisais là, je lui posai une question qui me venait fréquemment à l'esprit à cette époque-là : "Pourquoi existe-t-il quelque chose plutôt que rien, et cette existence du cosmos a-t-elle un sens ?" Sa réponse fut immédiate : "Vous ne devez pas regarder seulement les feuilles, il faut voir aussi la racine."

Roland Rech

« La voix forte de Maître Deshimaru, alors qu'il chantait les sutras, m'impressionna profondément. J'eus presque peur quand je vis pour la première fois son visage et sa stature d'où se dégageaient force et énergie.

Mais il me parla avec une grande douceur, de la vie de tous les jours. Et je compris que ce que j'avais toujours recherché était bien là, présent, vivant. »

Katia Robel

« Le lendemain, à l'aube d'un hiver glacial, je me rendis d'un pas sec et décisif 46, rue Pernety. Le jour commençait à se lever lorsque, m'approchant du dojo Zen de Paris, j'entendis résonner le chant d'un mantra rythmé par des sons de bois et de cloches. Ces voix provenaient des profondeurs de la terre et retentissaient dans les cieux. Soudain, une porte s'ouvrit et jaillit un être, vêtu de noir, d'où émanait une force primitive rassemblée en un corps transparent, qui me dit : "Ça va ? Ça va ?..." en me serrant fortement la main. Puis il disparut..."

Evelyn de Smedt

AUTOBIOGRAPHIE D'UN MOINE ZEN : MAÎTRE DESHIMARU, L'HOMME, LE MOINE, LE MAÎTRE, LE BODHIDHARMA DES TEMPS MODERNES.

En relisant l'autobiographie de Sensei rééditée en 1995, j'ai été frappé par la simplicité d'un langage direct, sa sensibilité et sa concision.

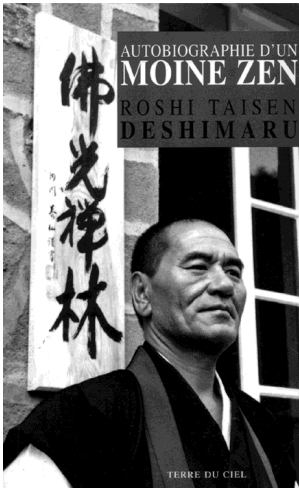
Pour ceux qui l'ont connu, ils retrouveront dans les 55 chapitres de sa vie, avant sa venue en Europe, la force et la douceur, la poésie et la détermination.

Pour ceux qui ne l'ont pas connu, c'est l'occasion de le rencontrer, même si à travers l'enseignement transmis par ses disciples nous pouvons devenir intimes avec lui, comme avec son maître, Kodo Sawaki, Dôgen et tous les patriarches de la transmission.

Quelques extraits, au hasard ! ?

1. AU BORD DE LA RIVIÈRE CHIKUGO

« Comme chaque matin après avoir dirigé le zazen au dojo de Paris, je suis allé me promener au cimetière du



Montparnasse. Des marronniers roussis, les feuilles tombaient une à une et craquaient sous mes pas. C'était l'automne à Paris.

Par transparence, derrière ce paysage parisien, je revoyais l'automne nippon, sa fraîcheur sous un ciel immense, d'un bleu profond. J'en ressentais la nostalgie. »

12. MA PREMIÈRE RENCONTRE AVEC MAÎTRE SAWAKI

« Lorsque Maître Kodo Sawaki descendait chez les Majima, on me faisait coucher dans une autre pièce. Un jour, s'en étant aperçu, il m'appela et me dit : "Mais reste donc coucher ici !" J'avais alors dix-huit ans, Kodo Sawaki en avait cinquante. »

54. LES RETROUVAILLES

« Au cours de mon séjour à Saga, je rendis visite à Maître Sawamoku. Surpris de ma visite il m'accueillit avec un grand sourire joyeux :

— Ah te voilà enfin de retour ! J'en suis bien content. Mais que comptes-tu faire maintenant ?

— Eh bien ! repartir à zéro

— Oui, créer le tout à partir du rien !

— Je suis convaincu qu'il n'y a plus qu'une solution pour moi : prendre les ordres.

— C'est tout à fait inutile. Tu ne vas tout de même pas grossir les rangs de cette troupe de moines abâtardis qui ne servent à rien ! Continue à faire zazen, mais en participant à la vie du commun des mortels. »

55. PRÉLUDE À L'EUROPE

« En novembre 1965, Maître Kodo Sawaki tomba très gravement malade. Il m'appela à son chevet et me parla ainsi : "Deshimaru, je sens que je vais bientôt mourir. Que vas-tu faire alors ? Il faut que tu prennes ma suite et que tu transmettes l'enseignement de Bodhidharma. Demain je me lèverai pour te consacrer moine." »

Pour la suite de sa vie, rencontrez-le en pratiquant zazen, en écoutant les anciens et en lisant ses kusen !

G. L.

COMMÉMORATION DE MAÎTRE DÔGEN ET DE MAÎTRE DESHIMARU

Les 16 et 17 juin aura lieu à la Gen-dronnière la commémoration en Europe du 750^e anniversaire de la mort de Maître Dôgen et du 20^e anniversaire de la mort de Maître Deshimaru. Cette cérémonie se déroulera en présence des plus hauts représentants du zen Sôtô au Japon et de nombreux successeurs européens de Maître Deshimaru qui enseignent le

zazen en France, en Suisse, en Allemagne, en Italie, en Espagne ou au Portugal.

Au-delà de cette commémoration, cet événement représente une reconnaissance et un honneur de Maître Deshimaru et une perspective d'ouverture pour construire le zen européen.

E.d.S.



GASSHÔ

合掌 *Gasshō* est composé du caractère signifiant joindre, faire coïncider, et de shô, les paumes de la main.

Ont collaboré à ce numéro :

- | | |
|------------------|--------------------|
| Eve Apprill | Gérard Pilet |
| Denis Boureau | Katia Robel |
| Philippe Coupey | Jean-Pierre Romain |
| Gérard Laurent | Evelyn de Smedt |
| Catherine Mollet | |



DOJO ZEN DE PARIS
175, RUE DE TOLBIAC - 75013 PARIS
TEL. : 01 53 80 19 19
www.dojozendeparis.com

LES GROUPES EN ILE-DE-FRANCE

Contact : Gérard Pilet (01 48 79 25 30) en liaison avec
Olivier Wang-Genh responsable des dojos AZI (03 88 89 21 28)
Informations pratiques : Juliette Morel (01 42 87 97 05)

75 PARIS

Groupe de la Montagne
Gérard Laurent
34, rue de la Montagne-Ste-Geneviève, 5^e
(Dojo 3, entrée à droite de la cour)
%01 42 51 08 06
Zazen : lundi 12 h 45

Groupe Raymond Lambert
Ferdinand Banza
35, rue de Trévisse, 9^e
%01 47 70 98 25
Zazen : mer. et vend. 20 h 15

77 SEINE-ET-MARNE

Melun
Roland Dunkel
%06 14 04 70 68
Zazen : mer. 20 h 30 et sam. 9 h 15

78 YVELINES

Pontchartrain
Daniel Domergues %01 34 87 82 47
Françoise Jourdir %01 34 89 33 93
Zazen : sam. 6 h 45 et mer. 19 h 45

Versailles
Roberte Vigneau
Centre culturel Notre Dame - 7, rue Sainte-Sophie
%01 39 50 51 66
Zazen : jeudi 19 h 30

91 ESSONNE

Étampes
Joëlle Sauvezie %01 69 58 81 68
8 bis, Montoir des Grands Rebords - Boissy-la-Rivière
Zazen : mardi et vend. 17 h

Les Ulis
Jean-René Lebas %01 64 46 46 44
Patrick Galère %01 69 07 96 88
Zazen : mardi 20 h 30

92 HAUTS-DE-SEINE

Châtenay-Malabry
Hélène de Perricot
La Briaude - 8, allée Georges-Brassens
%01 46 60 20 90
Zazen : lun. 18 h 30

Garches
Luc Bordes
Espace Ramon - 7, rue des Suisses
%01 47 41 44 19
e-mail : luc.bordes@club-internet.fr
Zazen : lundi 7h - 7 h 40, mer. et vend. 20 h - 21 h 30

Issy-les-Moulineaux
Emmanuel Risacher
%01 45 89 14 00
Dojo : %01 40 93 44 50
Zazen lun. 18 h 45 et jeu. 6 h 45 (Robert Bouyer)

Neuilly-sur-Seine
Hugues de la Bourdonnaye
%01 45 01 25 90
52, rue de Longchamp
Zazen : lun. et mer. 19 h 30, ven. 7h15

95 VAL-D'OISE

Cergy
André Sachet %01 30 32 11 14
e-mail andre.sachet@wanadoo.fr
Zazen : mardi 18 h 30, jeu. 19 h 15 et ven. 12 h 30,
les 1^{er} et 3^e dimanches du mois à 10 heures

Margency
Christian Izard
%06 60 49 80 59
Zazen : mercredi 20 h 00

CAMP D'ÉTÉ 2001

du 30 juin au
2 septembre 2001

Temple zen de la Gendronnière

SESSION D'AUTOMNE 2001

du 1^{er} au 4 novembre 2001

dirigée par
Katia Robel

Temple zen de la Gendronnière

SESSHIN ET JOURNÉES DE ZAZEN

Hugues de la Bourdonnaye 25 mai Evreux	Katia Robel 9-10 juin Paris (hommage à E. Zeisler)
Philippe Coupey 5-6 mai Halluin 27 mai Halluin 2-4 juin Nantes 24 juin Halluin 11-19 juillet La Gendronnière (camp d'été, 2 ^e session)	1 ^{er} -4 novembre La Gendronnière (session d'automne)
29-30 septembre Samer 12-14 octobre Neu Schönau	Evelyn de Smedt 13 mai Paris 26-27 mai Urt (Pays basque) 28-30 septembre Tarragone
Christian Payen 19 mai Amiens	Pierre-Michel Trémeau 17 juin Montpellier
Gérard Pilet 12-13 mai Sainte-Croix 25-27 mai Molans 9-10 juin Pampelune 19-20 octobre L'Arche 10-11 novembre Villefranche	Stage de couture du kesa au dojo de Paris Dirigé par Patrick Mor et Tina Ffeller 3-4 juin 2001 180 F

CONFÉRENCES

mardi 10 mai 2001

L'idéal de franc-maçonnerie
par Jean-François Gantois, président de la
fraternelle des francs-maçons bouddhistes,
L'acacia et le lotus.

mercredi 6 juin 2001

Uji - temps qui passe et temps de l'être
par Luc Boussard, ancien disciple de
Maître Deshimaru, écrivain et traducteur.

vendredi 14 septembre 2001

L'esprit de la grand-mère
dans l'enseignement du zen
par Simone Wolf, proche disciple de
Maître Deshimaru, responsable du dojo
de La Chau-de-Fonds.

mardi 9 octobre 2001

Les six parâmita
par Katia Robel, proche disciple de Maître
Deshimaru, présidente du dojo de Paris.

LE DOJO SUR LA TOILE

www.dojozende.paris.com

Depuis le mois d'octobre 2000 le
dojo de Paris a son site. Pour accéder au
menu vous cliquez sur la posture de
zazen. Vous aurez ainsi accès au pro-
gramme du dojo de Paris (sesshin,
journées de zazen, horaires, conférences,
activités annexes) et les adresses des

dojos d'Ile-de-France. Vous y trouverez
encore des informations sur l'histoire du
dojo, la présentation des godo, des
extraits de kusen, des photos et un plan
d'accès avec bus et métro. Chaque mois,
près de 400 personnes visitent notre site.
D.B.

Fête du dojo de Paris

le samedi 23 juin 2001
à partir
de 21 heures
et jusqu'à l'aube !

Du 14 au 18 mai, semaine samu au dojo de Paris
pour des travaux de peinture et dans les vestiaires.
Pour vous inscrire, prendre contact avec Christophe, Alain ou Simon.

ACTIVITÉS AU DOJO DE PARIS

Aikidô

Lundi 19h30 - 22h00
Jeudi 20h30 - 22h00
Frantz THOMAS
01 43 76 65 90

Calligraphie

Mercredi 18h45 - 21h45
Jacques FOUSSADIER
06 73 86 61 53

Guitare

Gabriel SAGLIOCCO
01 69 48 98 53

Hatha Yoga

Mercredi 20h30 - 21h30
Anna MEDINA
01 45 84 31 24

Hatha Yoga

Jeudi et vendredi 17h00 - 18h30
Jean-Luc CARON
01 40 30 41 06

Kyûdô (tir à l'arc)

Mardi 16h30 - 18h30
Mardi 20h30 - 22h30
Philippe ten HAVE DALLINGA
01 49 72 01 24

Peinture à l'encre de Chine et initiation à la calligraphie

Mardi 17h00 - 18h45
Mercredi 10h00 - 12h00
Inès IGELNICK
01 45 88 31 54

Shiatsu

Lundi 19h45 - 22h15
Luc de LA HOSSERAYE
01 46 22 35 61
Mardi 13h30 - 16h00
Jeudi 9h30 - 12h00
Christine BRETON
01 43 58 68 99

Tai-chi-chuan

Lundi 17h00 - 18h45
Dominique KLAHR
01 45 23 02 27 / 01 42 46 24 19

Yoga égyptien

Lundi 12h15 - 13h45
Muriel LAGARDE-MAISL
01 42 08 57 06

BIBLIOTHÈQUE DU DOJO DE PARIS

Une permanence est assurée à la biblio-
thèque, quatre fois par semaine :
Mercredi : 9h30
Jeudi : 18h15
Samedi : 10h10
Dimanche : 10h15
Rez-de-chaussée au fond du couloir. L'ins-
cription est de 70 F (ainsi qu'un chèque
de 100 F de caution) pour les livres, les
cassettes audio et vidéo.